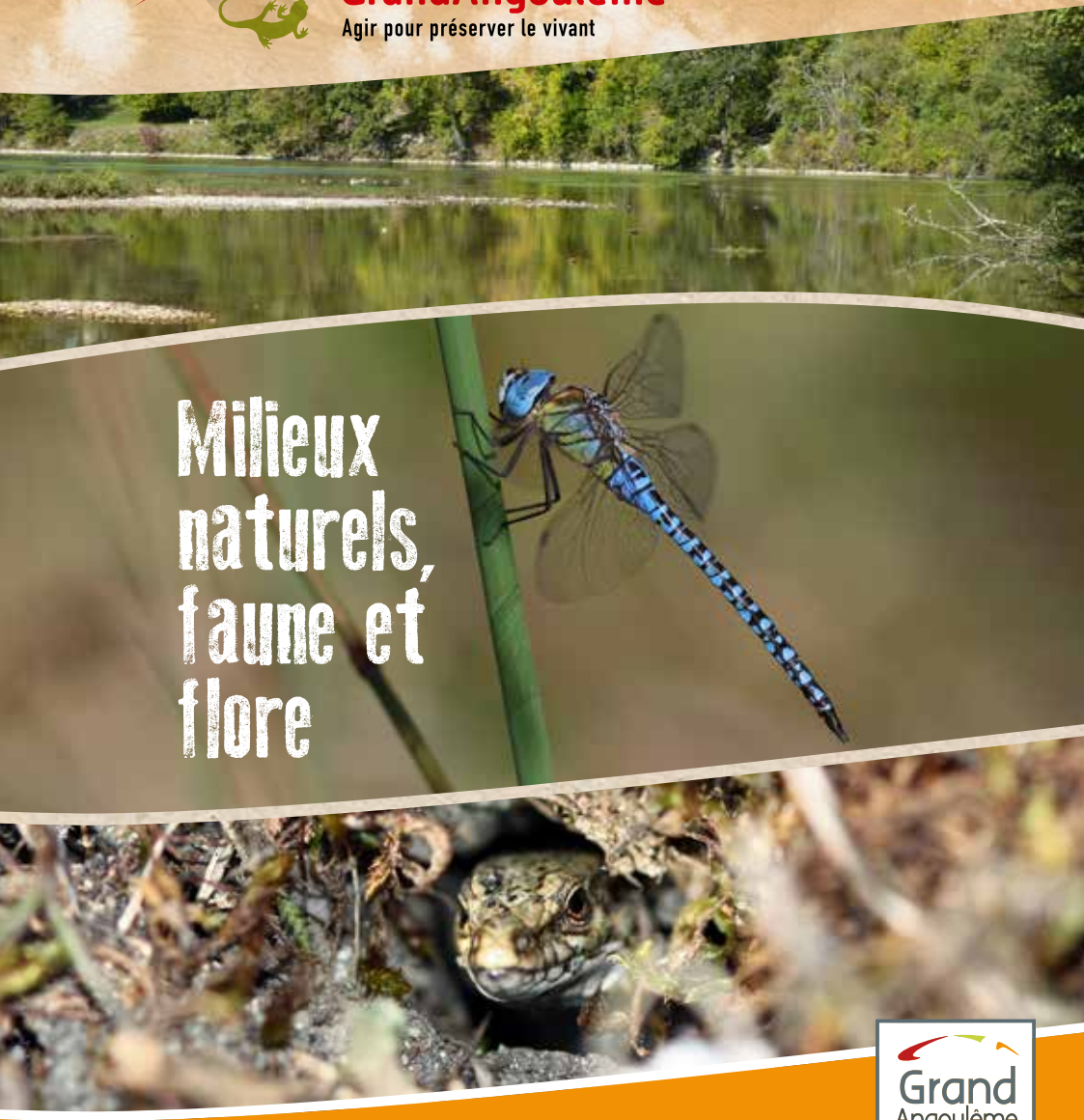
Biodiversité
GrandAngoulême
Agir pour préserver le vivant



Milieux naturels, faune et flore

Grand Angoulême

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

16
FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE
PÊCHE

CHARENTE NATURE

Ce livret présente quelques-uns des habitats et des espèces locales identifiés par Charente Nature et la Fédération de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique de Charente dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale de GrandAngoulême, réalisé de 2021 à 2023. Ce projet, soutenu par l'OFB, vise à mieux connaitre la biodiversité locale et sensibiliser les acteurs pour mieux la protéger.

Mais qu'est-ce que la biodiversité ?

C'est l'ensemble des êtres vivants, des plus grands animaux aux plus petits organismes, sans oublier bien sûr l'Homme, et leurs interactions avec les milieux dans lesquels ils vivent.

La biodiversité est essentielle pour notre planète car elle offre de nombreux services, appelés services écosystémiques.

Par exemple, les forêts et les zones humides purifient l'air et l'eau, régulent le climat et protègent les sols contre l'érosion.
Les plantes et les insectes pollinisateurs, comme les abeilles, sont indispensables à la production de fruits et de légumes que nous consommons. Les écosystèmes marins fournissent des ressources alimentaires et régulent les cycles du carbone, ce qui est crucial pour la vie sur Terre.

La biodiversité est menacée par plusieurs facteurs

- La destruction des habitats naturels due à l'urbanisation, à l'agriculture intensive et à la déforestation, réduit les espaces où les espèces peuvent vivre.
- La pollution, le changement climatique et l'introduction d'espèces exotiques envahissantes perturbent les écosystèmes et mettent en danger les espèces locales.
- La surexploitation des ressources, comme la pêche excessive et la coupe massive des forêts, affaiblit encore davantage ces écosystèmes.

Ces menaces entraînent une perte rapide des espèces et une dégradation des services écosystémiques, ce qui impacte notre qualité de vie.

Pour protéger la biodiversité

Il est indispensable de maintenir des connexions entre les espaces naturels, appelées continuités écologiques.

- Elles incluent, d'une part, des réservoirs de biodiversité, qui sont des habitats naturels suffisamment vastes pour accueillir une grande diversité d'espèces et leur permettre de réaliser l'ensemble de leur cycle de vie.
- D'autre part, elles comprennent des corridors écologiques, des espaces qui relient ces habitats et facilitent le déplacement des espèces.

Ces continuités permettent aux animaux de se déplacer et aux plantes de se disperser, favorisant ainsi leur reproduction. Sans elles, les espèces risquent l'isolement, ce qui menace leur survie.

Illustrations : ©Christelle Villeneuve

La richesse naturelle de notre territoire est un patrimoine précieux qui mérite une attention particulière.

Les connaissances fournies par l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale, nous aident à comprendre les enjeux et à orienter nos actions pour mieux protéger notre environnement. Il est donc important de passer de la sensibilisation à des actions concrètes pour assurer une coexistence harmonieuse entre les activités humaines et la nature.

Chaque geste compte au quotidien ! Voici quelques actions simples que nous pouvons intégrer dans notre vie de tous les jours.

Actions concrètes

Informons tout un chacun

sur les fausses croyances et les pratiques nuisibles à la biodiversité.

Dans les jardins ou sur les balcons

Choisissons des plantes locales, supprimons les pesticides, et laissons des zones non tondues. Créons des refuges pour la faune comme des tas de branchages ou des petites mares.

Dans les espaces publics

Favorisons les plantes sauvages au pied des murs, tout en surveillant les espèces exotiques envahissantes, comme le Raisin d'Amérique, pour limiter leur propagation.

Dans les espaces naturels

Préférons prendre des photos des fleurs plutôt que de les cueillir, évitons de déplacer les espèces, cueillons champignons et baies avec modération, et restons sur les sentiers pour protéger les milieux sensibles.

Choix de consommation

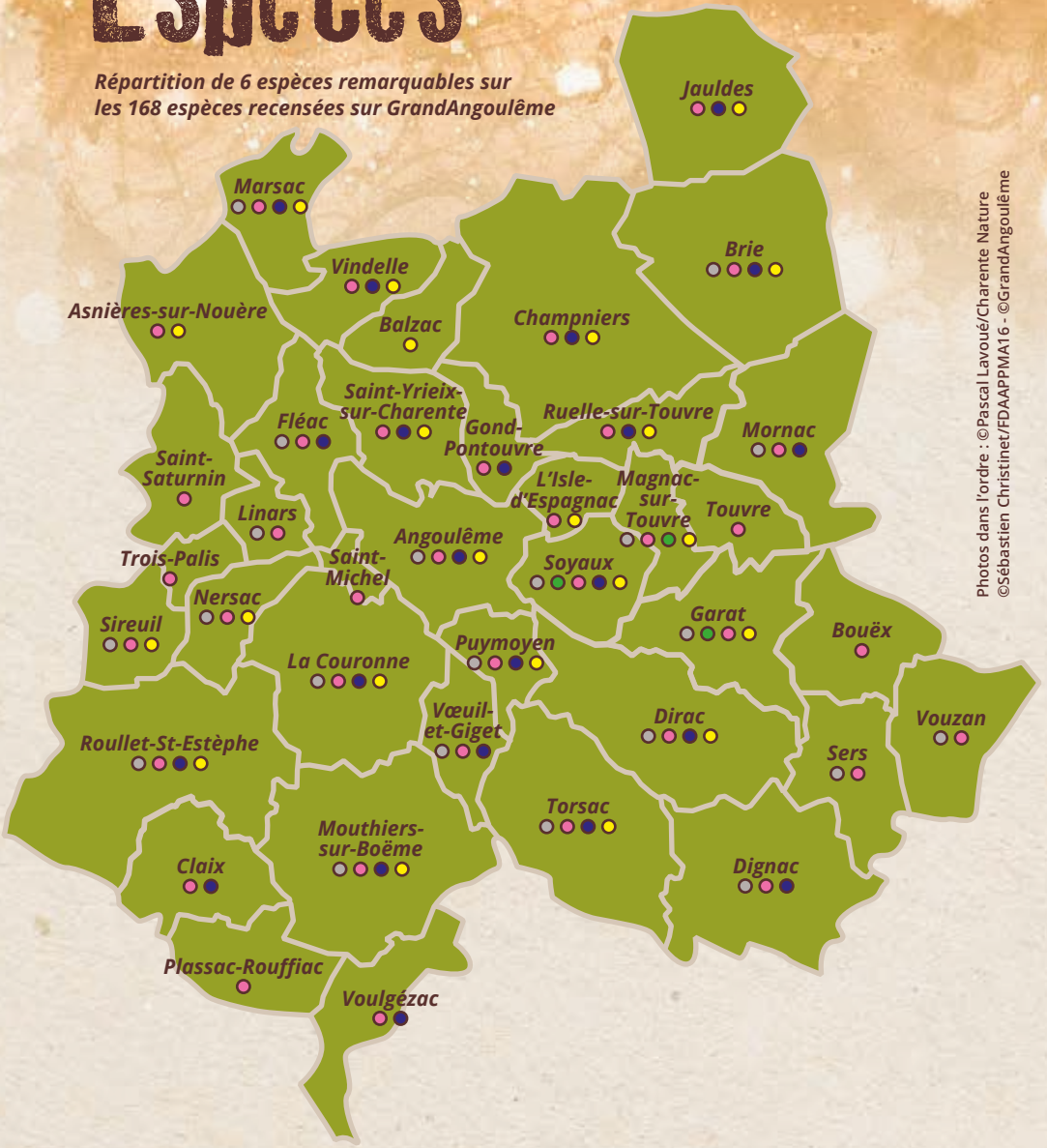
En portant une attention à nos achats, nous pouvons contribuer à réduire la surexploitation des ressources naturelles.

Devenez observateur de la nature

Découvrez les espèces grâce à des applications comme PlantNet et Seek, et partagez vos observations avec les scientifiques via l'application NaturaList.

Espèces

Répartition de 6 espèces remarquables sur les 168 espèces recensées sur GrandAngoulême



Petit rhinolophe · Fauvette Pitchou · Lézard des murailles · Lucane cerf-volant · Truite fario (voir pages 16-17) · Odontite de Jaubert

Photos dans l'ordre : ©Pascal Lavoué/Charente Nature ©Sébastien Christinet/FDAAPPMA16 - ©GrandAngoulême

Petit rhinolophe

Rhinolophus hipposideros

Seul mammifère capable de voler, le Petit rhinolophe se distingue par ses grandes oreilles et son museau en forme de fer à cheval. Son pelage est brun clair sur le dos et grisâtre sur le ventre.

Habitats et mode de vie

On le retrouve dans les forêts, près des cours d'eau, et même dans les paysages agricoles où il chasse des insectes volants la nuit. Sur GrandAngoulême, on peut notamment le voir dans la forêt de la Braconne et la vallée de la Charente.

Des populations hibernantes importantes de Petit Rhinolophe sont présentes sur le territoire grâce à la présence de nombreuses cavités et de grands bâtiments anciens tels que des châteaux et des églises.

« 21 espèces de chauves-souris sur le GrandAngoulême »

Enjeu patrimonial

Toutes les chauves-souris sont protégées et les enjeux de conservation sont forts sur le territoire car il abrite des sites d'hibernation et de reproduction pour plusieurs des 21 espèces présentes. GrandAngoulême accueille ainsi 80 % de la diversité des chauves-souris du Poitou-Charentes.

Le saviez-vous ?

Contrairement aux croyances, ce ne sont pas des souris chauves, donc pas de panique, elles ne vont pas s'inviter dans vos cheveux !
En une seule nuit les chauves-souris peuvent manger jusqu'à 3 000 insectes, ce qui en font des alliées naturelles contre les nuisibles...

©Matthieu DORFIAC/Charente Nature

Petits rhinolophes : ©David Neau/Charente Nature

Oiseau

Fauvette pitchou

Sylvia undata

Ce petit oiseau s'entend plus qu'il ne se voit, et son chant est un indice précieux de sa présence tout au long de l'année. Il a un plumage gris cendré sur le dos, avec une poitrine et des flancs rouges et une gorge pointillée de blanc. Comme c'est souvent le cas dans le règne animal, le mâle est plus coloré que la femelle.

Habitats et mode de vie

La Fauvette pitchou fréquente les zones boisées, les landes et les broussailles et se nourrit d'insectes, de baies et de fruits.

Les Brandes de Soyaux sur le territoire de GrandAngoulême, avec sa végétation de landes d'ajoncs et de bruyères, constitue un site réservoir pour cette espèce.

Enjeu patrimonial

Cette espèce est classée en danger d'extinction sur la Liste Rouge des oiseaux de France métropolitaine et comme vulnérable sur la Liste Rouge Poitou-Charentes, car elle est menacée par la disparition de son habitat.

Le saviez-vous ?

Son surnom « Pitchou » qui signifie « petit » en provençal, lui a été donné en raison de son poids léger qui ne dépasse pas

10 à 12 grammes

« sur la liste rouge des oiseaux de la France métropolitaine »

Illustration : ©Christelle Villeneuve

Photo : ©Pascal Lavoué/Charente Nature

Réptile

Lézard des murailles

Podarcis muralis

Ce petit lézard est un reptile commun avec une longue queue fine, des griffes aux doigts et orteils et sur le dos des écailles finement perlées à peine visibles à l'œil nu. Ses couleurs et motifs varient fortement du brun clair au vert, et le mâle a un cou jaune pendant la saison des amours.

Habitats et mode de vie

On le trouve dans une multitude d'habitats naturels et anthropiques, avec une préférence pour les milieux rocailleux et ensoleillés. Actifs le jour, il se nourrit essentiellement de petits insectes et les jeunes sont très friands des araignées. Pendant l'hiver, il hiberne dans toute sorte de crevasses comme des trous dans de vieux murs. Le Lézard des murailles est présent dans presque toutes les communes de GrandAngoulême, dans les lisières, les friches et les chemins, jusqu'au cœur des villes, dans les parcs et les jardins.

Enjeu patrimonial

Il est l'une des 8 espèces remarquables de reptiles observés sur le territoire, parmi lesquelles on trouve le Lézard à deux raies, cinq serpents et une tortue, la Cistude d'Europe.

Le saviez-vous ?

Le lézard, maître de la diversion, peut sacrifier sa queue pour échapper aux prédateurs, mais cela ne repousse qu'une seule fois.

«8 espèces remarquables de lézards sur le GrandAngoulême»

Photos : © David Neau/Charente Nature

Insecte

Lucane cerf-volant

Lucanus cervus

Le Lucane cerf-volant est l'un des plus grands coléoptères d'Europe, facilement reconnaissable à ses mandibules impressionnantes. Le mâle les utilise non seulement lors des combats, mais aussi pour séduire les femelles et les maintenir pendant l'accouplement.

Habitats et mode de vie

Les larves se développent dans le bois mort pendant 2 à 5 ans, tandis que les adultes se nourrissent de sève et de fruits mûrs, vivant rarement plus d'un mois.
Il vole au crépuscule et se trouve surtout dans les anciennes forêts de feuillus, bien qu'on puisse aussi le retrouver dans des parcs urbains. Il est présent en abondance sur le territoire, jusque sur le plateau d'Angoulême.

«Les larves se développent dans le bois mort pendant 2 à 5 ans»

Enjeu patrimonial

Comme d'autres coléoptères, il dépend des arbres morts notamment pour la ponte des femelles, ce qui signifie que les pratiques forestières peuvent l'affecter. Le Lucane cerf-volant, par sa lenteur, est aussi une proie facile et copieuse pour de nombreux prédateurs ce qui explique la présence fréquente de ses restes sur les chemins forestiers.

Le saviez-vous ?

Comme le cerf-volant déployant ses ailes dans le vent, cette espèce fascine avec ses mandibules évoquant les « bois d'un cerf », apportant une touche de magie à la nature.

Photos : ©Pascal Lavoué et David Neau / Charente Nature

Poisson

Truite fario

Salmo trutta

La Truite fario est un poisson à la silhouette élancée.
Les couleurs de sa robe sont très variables allant du noir foncé au brun-vert et ses flancs sont brun-jaune tachetés de noirs et de points rouges.

Habitats et mode de vie

Elle vit dans les eaux vives, fraiches et bien oxygénées, et est carnivore, se nourrissant principalement d'insectes.
On la trouve dans six bassins versants du GrandAngoulême : l'Argence, l'Anguienne, la Boëme, la Charraud, la Nouère et la Touvre, et sa densité a augmenté en 2022 sur les cours d'eau de la Fontaine Noire et de la Nouère.

Photo : ©Sébastien Christinet / AAPPMA16

« l'Argence, l'Anguienne, la Boëme, la Charraud, la Nouère et la Touvre »

Enjeu patrimonial

La population de Truite fario se maintient sur le territoire, mais les densités restent très faible ce qui témoigne de la fragilité de l'espèce et de l'importance de préserver son milieux de vie.

Le saviez-vous ?

La Truite fario est une espèce indicatrice d'une bonne qualité des cours d'eau. Elle est ce qu'on appelle une « espèce parapluie ». Ainsi, en la protégeant, on favorise la présence d'autres espèces qui partagent le même habitat, comme le Vairon, le Goujon et le Chabot.

Photo : © GrandAngoulême

Plante

Odontite de Jaubert

Odontites jaubertianus

L'Odontite de Jaubert est une plante qui ne vit qu'un an ! Elle peut atteindre 50 cm de haut et se reconnait par ses tiges rougeâtres couvertes d'un duvet de poils. Sa floraison blanche est tardive entre août et septembre.

Habitats et particularités

On la retrouve principalement dans les pelouses et friches calcaires plus ou moins sèches, et parfois dans les cultures ou les dunes.

Protégée au niveau national, il s'agit d'une plante emblématique du territoire de GrandAngoulême puisqu'on ne la trouve qu'en France, et en particulier dans les bassins aquitain et parisien.

«Présente sur les pelouses et friches calcaires»

Enjeu patrimonial

La conservation des pelouses calcaires, plus de 1 000 hectares sur GrandAngoulême, qui accueillent notamment cette plante adaptées à des conditions de vie extrême, est donc essentielle et nécessite une gestion appropriée, sans laquelle la végétation se densifie progressivement jusqu'au boisement.

Le saviez-vous ?

Cette plante est hémiparasite des graminées qui l'entourent. C'est donc une voleuse occasionnelle qui se connecte aux racines d'autres plantes pour extraire l'eau et les nutriments dont elle a besoin pour vivre.

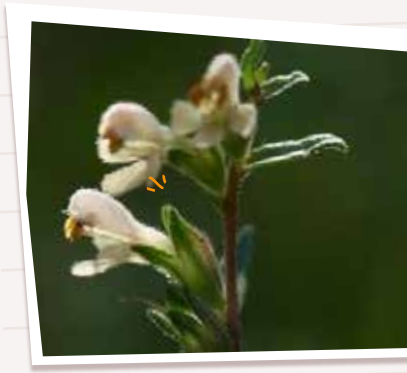


Photo : ©GrandAngoulême

Photos : © Albert et Monique Brun - David Neau / Charente Nature

Espèces Exotiques Envahissantes (EEE)

Ce sont des espèces animales et végétales, introduites volontairement ou non par l'Homme dans des milieux où elles ne se trouvent pas naturellement.

Enjeu patrimonial

Elles peuvent causer des perturbations significatives dans les écosystèmes en se propageant rapidement et au détriment des espèces locales. En plus de nuire à la biodiversité en étant particulièrement difficiles à éliminer, elles peuvent aussi poser des problèmes économiques et de santé.
Voici quelques exemples d'espèces exotiques envahissantes et comment agir pour lutter contre :

Le Perche soleil ou « calicoba »

La réglementation impose de ne pas remettre à l'eau ni de garder vivant ce poisson très répandu.

En connaissant ces espèces et en agissant, nous pouvons aider à protéger notre environnement !

Photos : © GrandAngoulême

Le Frelon asiatique

Il peut être signalé sur le site www.lefrelon.com et un professionnel doit intervenir pour enlever les nids dans les périodes adéquates (avant la fin de l'automne). Le piégeage coordonné des reines testé à l'échelle de GrandAngoulême a pour objectif de limiter la prolifération.

Le Moustique tigre

Il vit dans un rayon de 150 m. Pour lutter contre sa prolifération il faut supprimer les récipients avec de l'eau stagnante, et couvrir les bacs de récupération d'eau pluviale avec une moustiquaire ou un vieux drap.

Le Raisin d'Amérique

Cette plante toxique doit-être écrasée avec les pieds ou arrachée avec des gants.

Le Plathelminthe terrestre ou « ver plat »

Ce ver est un nouvel envahisseur dans les jardins. Après avoir vérifié qu'il s'agit bien de cette espèce, il faut la signaler sur l'application INPN Espèces (Inventaire national du patrimoine naturel) et la détruire mécaniquement.

Milieux naturels

Forêt de la Braconne et de Bois Blanc

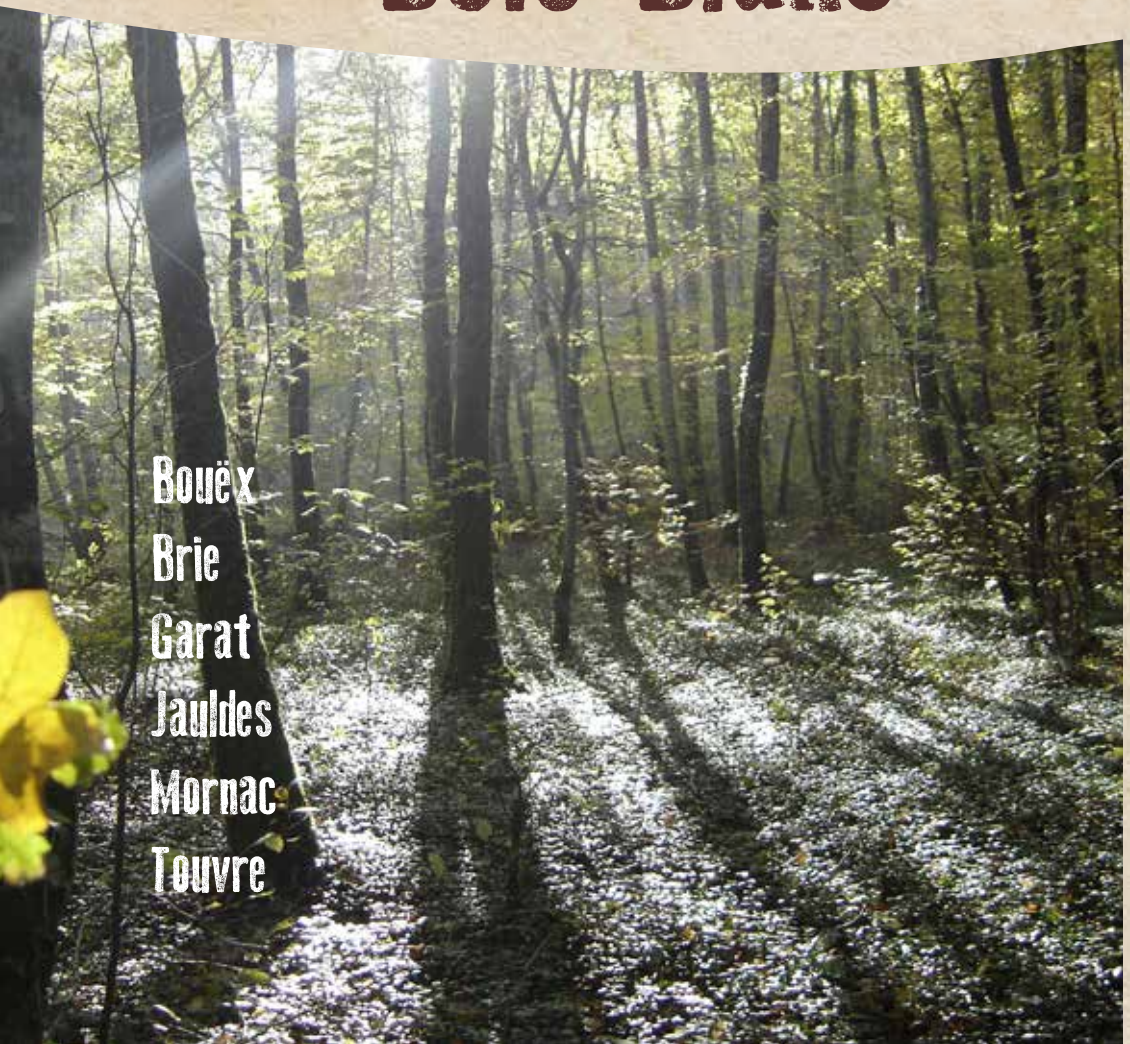
Chaume du Vignac et de Clérignac

Vallée de l'Anguienne

Vallée de la Touvre

Photos dans l'ordre : ©Pierre Fantin/Charente Nature - ©GrandAngoulême

Forêts de la Braconne et de Bois Blanc



Cette forêt est un vaste espace boisé de près de 3 000 hectares situé dans le nord-est de GrandAngoulême, en Zone Spéciale de Conservation Natura 2000.

La nature du boisement dépend avant tout du type de sol. Dans le nord, le sol calcaire et très drainant supporte essentiellement du chêne pubescent. Lorsqu'il est plus riche et légèrement décalcifié, il offre çà et là des espaces pour le hêtre, essence pourtant montagnarde. On y trouve aussi des formations géologiques intéressantes comme des dépressions, des gouffres et des grottes. Ce site est reconnu au niveau européen comme un réservoir de biodiversité pour ses sols calcaires et la variété des espèces qu'il abrite, comme l'Orme des montagnes qui est protégé.

Un équilibre naturel fragile

La plantation de résineux sur certaines pelouses sèches modifie les conditions écologiques, la diversité des habitats présents et menace la conservation des populations de certaines espèces locales.
La forte fréquentation, notamment dans certaines zones comme la Grande Fosse peut perturber les habitats et menacer les cycles naturels de la faune et de la flore.

Quelques espèces associées...

Des oiseaux !

-> Le Pic mar

dont un rapace :

-> la Bondrée apivore

Plantes et arbres remarquables !

-> Renoncule à feuille de graminée

-> Hêtre

-> Chêne pubescent

-> Orme des montagnes

Une chauve-souris :

-> Le Petit Rhinolophe

Photos : ©Pierre Fantin et ©Pascal Lavoué / Charente Nature

Chaume du Vignac et de Clérignac

Claix
Roullet-Saint-Estèphe

Ce plateau calcaire est bordé à l'ouest par des microfalaises et au nord par de fortes pentes. Il est parsemé de blocs rocheux et de petites fosses d'extraction, vestiges de l'exploitation du calcaire pour la construction et la fabrication de meules.
Il s'agit d'un des sites majeurs du centre-atlantique pour les pelouses sèches, avec une forte représentation de végétation méditerranéenne.

En Charente, l'Œdipode rouge, un criquet lié aux affleurements rocheux, ne trouve son salut que sur ce site. Le territoire de GrandAngoulême compte également plus de 1 000 ha de pelouses sèches identifiées dans l'Atlas de la Biodiversité, ce qui a permis de proposer leur non constructibilité dans les documents d'urbanisme du territoire.

Quelques espèces associées...

Un rapace :
-> Le Circaète Jean-le-blanc

Des plantes remarquables !
-> Sabline des chaumes
-> Lunetière de Guillon

Un équilibre naturel fragile

Une grande partie du plateau, correspondant à la Zone Spéciale de Conservation Natura 2000, est protégé par des Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope. Ils ont permis de stopper la plupart des menaces pesant sur le site : la construction d'habitations, le passage de motos tout-terrain, la mise en culture des bas de versants, la plantation de conifères et l'extension de carrières de granulats.
Pour empêcher que les pelouses sèches se referment, la gestion menée par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine doit être pérennisée et étendue à l'ensemble du site Natura 2000.

Photos : © GrandAngoulême et ©Didier Wolf / Curieuse Nature

Vallée de l'Anguienne

Dirac
Garat
Soyaux

Zone Spéciale de Conservation (ZSC) du Réseau Natura 2000 des Vallées calcaires périangoumoisines, ce site présente une remarquable mosaïque d'habitats actuellement menacés. Pelouses sèches, falaises sèches et humides, grottes et anciennes carrières souterraines, sources et ruisseaux, composent la Vallée de l'Anguienne qui abrite une grande diversité de végétations rares et protégées.

La rivière de l'Anguienne présente les densités de Truites les plus élevées du territoire, ce qui suggère une meilleure qualité d'habitat, qu'il est nécessaire de protéger. La capacité biologique de l'Anguienne a cependant été fortement dégradée par diverses interventions humaines. Son busage sur plusieurs kilomètres en partie aval, empêche par exemple tout échange de population avec le fleuve Charente. On peut noter qu'aucune anguille n'a été retrouvée sur ce cours d'eau lors des inventaires de l'Atlas.

Quelques espèces associées...

Une tortue à protéger...
-> la Cistude d'Europe

Des plantes remarquables !
-> Armoise blanche
-> Neprun des rochers

Une chauve-souris :
-> le Grand murin

Un équilibre naturel fragile

Les menaces qui pèsent sur le site incluent l'artificialisation des habitats humides, l'agriculture en fond de vallée, les activités motorisées sur certains secteurs de pelouses et la dégradation des anciennes carrières souterraines.

Quant à l'extension des constructions au détriment des pelouses sèches à l'est, l'Atlas de la Biodiversité a permis d'identifier ces pelouses et de proposer leur non constructibilité dans les documents d'urbanisme de GrandAngoulême.

Photo : © GrandAngoulême - Illustration : ©Ch. Villeneuve

Vallée de la Touvre

La vallée de la Touvre se démarque par la richesse de sa biodiversité, de ses paysages et de son histoire, qui en fait un ensemble majeur de GrandAngoulême.
Deuxième résurgence de France par son débit, les Sources de la Touvre et ses abords sont un site inscrit qui bénéficie de surcroît d'une protection pour le captage.

Son large lit (80-100 m), peu profond dans sa première moitié, est favorable à la reproduction de la Truite fario, surnommée « grassette » en raison de sa croissance élevée, facilitée par des eaux vives entre 10 et 12°C toute l'année. Véritable joyau à préserver, la Touvre offre une diversité d'habitats aquatiques et un débit stable, sans crues, qui contribuent à la biodiversité remarquable de cette vallée. On y observe d'importantes populations d'oiseaux. C'est entre autres, pour le Chevalier guignette, l'unique site connu de nidification, dans tout l'ouest de la France.

Quelques espèces associées…

Des Mammifères…
-> Campagnol amphibie
dont 2 chauves-souris :
-> Barbastelle d'Europe
-> Murin à oreille échancrée

Des oiseaux !
-> Grèbes castagneux
-> Martin pêcheur d'Europe

Un équilibre naturel fragile

La forte urbanisation de la vallée met en danger cet écosystème, en dégradant les berges et la qualité des eaux, et en empêchant les poissons de se déplacer à cause des aménagements. Malgré cela, les zones urbanisées favorisent les gîtes pour les chauves-souris qui chassent dans la vallée. Des initiatives comme la restauration de linéaires végétalisés peuvent aider à rétablir la continuité écologique du site, tout en permettant son accès et sa valorisation pour les promeneurs.

Photos : © Pierre Fantin et © Jean-Pierre Sardin / Charente Nature

Flashez-moi pour retrouver les résultats des inventaires menés entre 2021 et 2023 de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale (ABI) de GrandAngoulême

Biodiversité GrandAngoulême
Agir pour préserver le vivant

L'engagement du territoire pour mieux connaitre la richesse de notre biodiversité, sensibiliser le public et les acteurs de GrandAngoulême et protéger ses habitats et ses espèces locales.

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE PÊCHE 16

CHARENTE NATURE

Grand Angoulême

Photos de couverture : ©Pierre Fantin, ©Pascal Lavoué, ©David Neau / Charente Nature - Conception graphique : ©Christelle Villeneuve - Mars 2025